

Eric Coulon, spécialiste de l'homme et de l'oeuvre, «Raymond Abellio», répond à 5 questions sur «l'action littéraire»

AL : Comment expliquez-vous que Raymond Abellio soit si méconnu alors que celle de Heidegger est partout lue, citée, même incompris, même s'il a dit une... ? N'être pas seulement un professeur d'Université serait une tare, fondamentale ?

Eric Coulon : Je répondrai à votre question en m'en tenant seulement à Abellio (à sa vie et à son oeuvre), ne voyant pas l'intérêt d'une comparaison avec Heidegger et surtout vous laissant la responsabilité de vos propos à son sujet. J'ai rédigé l'année dernière, à l'occasion des 1^{ères} Rencontres de Seix, une sorte de liste (qui reste, je le conçois, non exhaustive, tout à fait arbitraire et tout à fait artificielle) des raisons qui expliquent selon moi que l'oeuvre et la pensée d'Abellio soient aujourd'hui si peu visibles et demeurent à peu près absentes du paysage littéraire et intellectuel français. Je vous en livre quelques unes : le caractère métaphysique et dialectique de sa philosophie ; la dimension asociale et amoral de sa pensée ; le choix de l'individu vs le collectif ; sa critique de la philosophie d'après la seconde guerre mondiale ; le parcours politique d'Abellio ; sa dénonciation des limites de l'engagement politique ; son esprit de radicale indépendance ; sa critique des Arts et des Lettres modernes (notamment Proust) comme participant d'une esthétique de la fascination ; sa conception métaphysique de l'esthétique ; sa critique de la psychanalyse ; sa critique de l'ésotérisme ; sa lecture non orthodoxe de certains grands textes spirituels ; sa vision de la femme et du couple ; sa conception spirituelle de l'Europe et de l'Occident.

AL : Pouvez-vous citer un passage de l'oeuvre spéculative de Raymond Abellio et nous le commenter ?

Eric Coulon : Si vous tenez à employer l'épithète "spéculative" pour qualifier l'oeuvre d'Abellio, je rajouterais, afin de demeurer au plus près de la dimension vécue, réflexive et opérative de cette oeuvre, celle de gnostique. J'ai choisi un court passage synthétique, extrait de son introduction à son oeuvre philosophique majeure (La structure absolue) :

...la structure absolue ne se donne pas comme une recette ou une méthode d'organisation ou de classification entre d'autres, mais comme un pouvoir universel engageant un mode entièrement nouveau de connaissance, c'est à dire de communication avec le monde, et par conséquent aussi un mode entièrement nouveau d'existence.

Par ces quelques mots Abellio pose et nous fait part de l'ensemble des enjeux et des implications relatifs à la fondation par lui d'une nouvelle gnose. Cette nouvelle gnose, ce " mode entièrement nouveau de connaissance " repose sur la découverte d'une clé universelle, nommée par Abellio la " structure absolue ", qui n'est rien d'autre que l'épreuve personnelle de la mise en évidence et de l'articulation dialectique (une dialectique non du négatif comme chez Hegel mais de l'intégration globale, une dialectique non pas ternaire mais quaternaire et même sénaire-septenaire, une dialectique non pas linéaire mais sphérique, non pas historique mais transcendantale) des couples de complémentaires présents dans tous les champs de l'être (anthropologique, social, ontologique, éthique, esthétique, ...). Son application à tous les domaines de l'être et donc, plus fondamentalement, son existence comme structure même de l'être, mais aussi " du devenir, des situations et des mutations ", comme le souligne Abellio, détermine son caractère universel. Elle n'est pas un simple outil extérieur et formel, une logistique quelconque, appropriable indifféremment par tous et liée à une pratique désincarné, répétitive et accumulative, elle est au contraire un pouvoir personnel, intégré et intégrant, ouvrant non seulement sur l'ampleur du monde mais surtout transfigurant intérieurement ce monde en nous sous la forme d'un courant d'intensité croissant. Notre rapport avec le monde, qu'Abellio qualifie de communication, devient un rapport non plus d'opposition ou de subordination de l'un à l'autre (oscillant alors entre spiritualisme ou matérialisme, réalisme ou idéalisme, dualisme ou monisme) mais de communion conduisant à la pleine présence de l'être à lui-même.

Par la double transcendance de l'incarnation et de l'assomption qu'inaugure et déploie la structure absolue, d'un côté mes prises sur le monde sont de mieux en mieux assurées, mon être-dans-le-monde de moins en moins réactif, de l'autre le monde est en et par moi de plus en plus et de mieux en mieux compris et intégré, mon être-pour-le-monde de plus en plus unifié et unifiant. Notre existence s'en trouve par là forcément transformée, nous voilà dès lors convertis de notre attitude naturelle naïvement tournée vers et perdue dans l'objectivité à une conduite transcendantale accomplissant son destin d'exploratrice, de conquérante et d'ordonnatrice du sens du monde au travers de laquelle notre Moi se trouve exhaussé, par une ampleur et une intensité croissantes, dans l'universel concret que je deviens. De la conversion phénoménologique au moi transcendantal à la communion ontologique dans le Sens, ou dans le Soi, le chemin et l'épreuve assignés par cette nouvelle gnose sont le chemin et l'épreuve du double mystère synchrone de l'esprit venu et présent dans la matière et de la matière tranfigurée dans et par l'esprit. La gnose abellienne est la vision-vécue et l'accomplissement personnel non substituable de ce double mystère.

AL : Puisque vous le lisez depuis des années, accepteriez-vous de dire ou de penser que vous êtes l'un de ses «fils spirituels» ? Et si non, pourquoi ? Et si oui, pourquoi ?!

Eric Coulon : Question difficile. Ce que je peux dire c'est que l'oeuvre et la pensée d'Abellio ont été pour moi, et sont toujours, germinatives, indéfiniment germinatives. Leur fréquentation et le travail aussi bien intellectuel et méditatif qu'elles exigent de la part de celui qui s'y affronte ont ouvert en moi et devant moi des perspectives intellectuelles, spirituelles et existentielles qui m'apparaissent fondamentales et fécondes quant à l'accomplissement d'un destin d'être humain visant l'universel concret. Comme ces voies sont autant de voies personnelles, de chemins ne menant nulle part et de buts situés à l'infini, il devient évident que si je peux me dire "fils spirituel" d'Abellio c'est sous la réserve irréductible d'être seulement un fils encore et toujours indéfiniment à naître.

AL : L'un des chapitres de votre livre est-il selon vous particulièrement éclairant sur cette oeuvre ? Pouvez-vous ici nous citer un extrait pour les lecteurs de «l'action littéraire» ?

Eric Coulon : le voici...

[Download extraitsdABELLIO.pdf](#)

Et ceux qui veulent découvrir cet auteur ou venir me rencontrer personnellement peuvent profiter des rencontres de Seix que j'organise fin mai (cf. leur présentation sur "l'action littéraire" ci-dessous)

AL : Pour un novice, que conseillez-vous de lire en premier dans l'oeuvre de Raymond Abellio, alias... ?

Eric Coulon : Alias Georges Soulès. Abellio ayant écrit aussi bien des essais que des romans (mais aussi trois tomes de Mémoires, un Journal, une pièce de théâtre), il existe par conséquent plusieurs voies, plusieurs perspectives possibles d'approche et de découverte de son univers et de sa pensée, chacune étant intimement liée à toutes les autres ainsi qu'au noyau rayonnant et unique de son oeuvre. Cependant, et paradoxalement, comme Abellio est avant tout et en dernier lieu un penseur, en l'occurrence un philosophe gnostique, et comme ses romans sont essentiellement et substantiellement des romans métaphysiques construits à partir et autour des germes mais aussi des fruits de ses méditations, je pense que la lecture de son roman [Les yeux d'Ezéchiël sont ouverts \(premier roman de sa trilogie\)](#) peut être une bonne entrée en matière. Mais il faut ensuite très vite se confronter directement à l'originalité et à la pertinence de sa réflexion. Je conseille alors pour cela de commencer avec son dernier essai : Manifeste de la nouvelle gnose.

Avril 2005 – <http://jeanchristophegrellety.typepad.com>